

tu n'es plus qu'une ruine grandiose, il est vrai, mais triste comme toutes les ruines. Encore quelques jours et la pince du démolisseur aura fait disparaître les derniers vestiges de la *vieille bâtisse*, de l'aile moderne, de la tour brillante, de l'humble chapelle, et il ne restera plus rien, pas un bloc de pierre peut-être, pour redire à nos neveux où s'élevaient les murs massifs. Mais, Dieu merci ! bien des fois depuis le 5 octobre, mon imagination toujours vagabonde a reconstitué tes appartements ; je les ai visités l'un après l'autre, j'ai parcouru tes sombres corridors, témoins indiscrets de mes ébats assez contraires à la discipline. Je pourrais, il me semble, écrire de mémoire l'histoire du collège depuis mon entrée. Pourtant chaque année amenait de nombreux changements, et à la fin, si l'on ajoute foi aux récits des contemporains, un seul appartement aurait échappé à la fureur d'innovation d'un procureur-économiste.

Le collège avait grandi et se faisait beau à mesure que je grandissais. Dès ma première année, un mois après la rentrée, la nouvelle chapelle était bénite ; le poêle et la lampe chantés par les poètes et exécrés par la race écolière disparaissaient, le gaz et la vapeur pénétraient partout, éclairant, réchauffant nos salles et nos dortoirs ; plus tard l'aile s'allongeait, et enfin la tour brillante trompait l'étranger sur son usage.

Mon départ de Ste-Thérèse est venu me rappeler les impressions de ma première arrivée, après un laps de vingt années. J'avais dans la tête quelques bribes de latin, et mes lettres d'introduction, dont j'ignorais la teneur, informaient M. le Directeur du degré de ma science en *Epitome* et en Lhomond. Je devais de suite tenter le sort de la fortune en cinquième, au risque de ne pouvoir suivre les autres et de recommencer à *Rosarios*. Dès le premier soir, j'entends parler de choses indignes d'un homme de cœur. *Descendre*, quelle infamie ! Plus d'un jurait ses grands dieux qu'il déserterait plutôt que de souffrir pareille humiliation. Alors je compris l'affreux de ma position ; toute la nuit je dressai des plans et le matin je m'éveillai calme, ma résolution était prise, le problème avait sa solution que